

La maison de Job à Cité Soleil.

On vous parle souvent de Cité Soleil. Il y a des gangs, des égoûts à ciel ouvert, de la violence, de l'insalubrité... On sait tout ça. C'est le triste quotidien des bidonvilles d'Haïti. Il y a une école Enfants-Soleil.



Même quand on lit l'actualité sanglante, les statistiques, les articles compatissants des journaux, on n'a pas vraiment une idée de ce qui est la vie des gens dans de tels lieux.

Job, nous le connaissons depuis tout petit, et nous l'avons aidé à aller à l'école, subsister, puis avoir le bac, puis tenter des études supérieures. Il a du courage, Job, tellement de courage, comme tous ses petits copains et copines de Cité Soleil et d'ailleurs...

Aujourd'hui, il nous fait parvenir quelques photos de sa « maison ». La voilà, sa maison, sur la photo à gauche. C'est dans un quartier de Cité Soleil. Il y en a bien d'autres, des quartiers, là-bas. Combien de familles vivent dans les mêmes conditions ? 100000, 200000 à Cité Soleil ? Et combien dans les autres bidonvilles de Port-au-Prince et des autres agglomérations d'Haïti. Job ne fait pas de trafic de drogue, il ne fait pas partie d'un gang, il aime la paix, il aime la vie, il essaie seulement d'étudier, de trouver une place dans la vie, d'aider sa famille.

Quand on sort de chez soi, on peut très bien prendre une balle perdue, les guerres entre gangs ne cessent pas depuis un an ... Quand il pleut, tout est inondé et les gens mettent des blocs, quand ils en ont, pour rehausser les matelas au-dessous de l'eau pourrie et pouvoir dormir... ou pas. Car tous les égouts de la ville finissent ici, en torrents

qui suivent les ravines depuis le haut de la ville, et vont continuer de polluer la mer. A Cité Soleil il y a la mer...mais il n'y a pas la mer. Ce sont des monceaux d'ordures, la mer. Et les plus pauvres fouillent ces ordures et souvent se font une petite baraque dessus, car ils n'ont rien d'autre. On vit sur les ordures, entouré d'ordures.

Comment peut-on étudier dans de telles conditions ? Comment peut-on vivre, tout simplement dans un tel environnement ? Est-ce digne d'un être humain ?

Job voudrait quitter ce quartier. Il voudrait même quitter Haïti, comme des dizaines de milliers d'autres jeunes, qui n'ont plus d'espoir. Avec ce qui se passe en ce moment, la misère s'accroît.



Faire sécher les matelas et les habits, chaque jour, pour la nuit suivante, s'il ne pleut pas... Pas d'eau, de latrines, d'électricité...

Si on ajoute à tout cela le prix exorbitant des études, des prix des denrées de bases qui augmentent chaque jour, les risques de maladies, l'impossibilité de se faire soigner, on se rend compte un peu mieux de ce qui se passe à quelques heures d'avion de chez nous. Je voudrais dire à ceux qui accumulent chaque jour davantage, des millions et des millions, et même à ceux qui ont assez et qui n'ont de cesse de demander plus, comme si tout était dû, comme si la planète nous appartenait, de s'attarder un peu sur ces images.